

Rencontre  
avec les étudiants.



### Autres nouvelles, en bref.

- Le dimanche 7 novembre, à 13 h, les RR. PP. Storni et Sonet ont été accueillis à l'aéroport de Córdoba M. le ministre Ernest Adam qui, ayant eu la veille une audience prolongée avec le Président Illia, n'avait pu accompagner les Souverains dans leur visite à Salta. M. Adam est arrivé en compagnie de M. Michel Didisheim, son chef de cabinet, et de Madame Prues, épouse du secrétaire de l'ambassade de Belgique à Buenos Aires. Les PP. Storni et Sonet ont eu à maintes reprises des conversations suivies avec M. le ministre Adam.
- Nous avons préparé cette visite, depuis plus d'un mois, de tout notre cœur. Et jusqu'à la dernière minute, nous avons craint qu'elle n'ait pas lieu. Et cette crainte n'était pas illusoire. D'abord, on nous a dit que le Souverain, souffrant de sciatique, allait devoir être hospitalisé à Buenos Aires et qu'on supprimerait les visites en province ; puis, un accident d'avion, survenu entre Panama et Mexico et qui provoqua la mort de 63 cadets de l'Ecole d'aviation militaire de Córdoba faisait penser que la ville en deuil ne pour-

Le Roi, portant déjà  
l'écusson de l'U.C.C.  
salue Santiago Ledegen,  
Belge, étudiant à l'U.C.C. et  
membre du chœur.





La cohue  
du départ.

rait accueillir les Souverains ; enfin, le samedi 6, on nous annonça la crise cardiaque de S. M. la Reine Elisabeth et l'hypothèse d'un retour précipité en Belgique. C'eût été une énorme désillusion mais on y était préparé. La joie n'en fut que plus grande.

- Qui assurait le service d'ordre pendant la visite à l'UCC ? Outre la Sécurité argentine et belge et la police fédérale argentine, très discrètement omniprésentes, les étudiants de l'UCC, membres de nos équipes de rugby et de football. Leur service fut parfait, mais ils eurent fort à faire à la sortie pour contenir la joie délirante de la foule. Cette exubérance de la jeunesse sud-américaine paraissait amuser les Souverains. La Reine tempérait en souriant l'ardeur du service d'ordre et serrait toutes les mains qui se tendaient.
- Hors protocole ! A la sortie, un étudiant de l'UCC s'approche du Roi, lui accroche au veston un écusson de l'Université puis lui donne, sans plus de façons, un vigoureux « abrazo » du plus pur type argentin. Le Roi rayonnait de joie.



Les Souverains  
quittent l'Université  
catholique.

## Les cadeaux de l'UCC aux souverains.

- Au Roi, un « maté » d'argent dont l'histoire vaut la peine d'être contée.

On sait que S. M. la Reine Fabiola compte parmi ses ancêtres, les Carrillo de Albornoz. Or, ce « maté », sorte de théière pour déguster la fameuse « yerba maté » argentine, a été ciselé en 1807 pour le gouverneur de Chuquisaca, Diego Miguel Carrillo de Albornoz Vega Cruzat y Munive. La devise des Carrillo de Albornoz était la suivante :

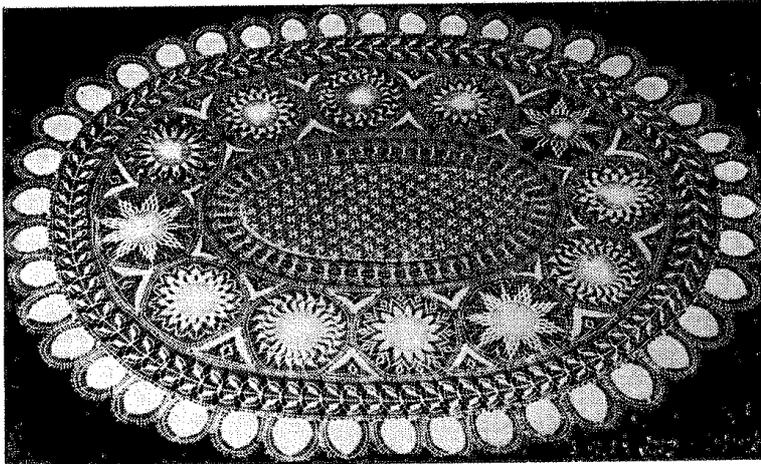
Nos,  
Los Carrillo de Albornoz,  
Nos,  
No descendemos de Reyes ;  
Los Reyes descien den de Nos.

« Ce sont les rois qui descendent de nous ». Cette devise se justifiait éloquemment en la personne de la reine Fabiola qui, lors de la remise du cadeau, lut avec attention le parchemin qui accompagnait le « maté » et l'expliqua au roi.



Le « maté » du Roi.

Comment ce « maté » arriva-t-il en possession de l'Université ? Grâce à la générosité et au désintéressement des derniers propriétaires, qui n'étaient autres que l'ancien ambassadeur d'Argentine en Belgique, le Dr Pedro José Frias et Madame Constanca Pinto Bouquet de Frias, qui en avaient fait don à l'Université catholique pour lui permettre de l'offrir au Souverain.



Le « ñanduti »  
de la Reine.

• A la Reine, un napperon ovale, de 40 × 25 cm, de dentelle appelée en indien guarani : « ñanduti ». Cette œuvre d'art a été réalisée à la demande de l'Université par Mlle Sabina, originaire d'Icagua, village du Paraguay célèbre dans le monde entier, où depuis trois siècles, des générations de dentellières se transmettent cette technique qui semble d'origine européenne mais utilise des motifs indiens. Le napperon offert à la reine avait demandé plus de 200 heures de travail à l'aiguille.

---

## Comptes de l'Université Catholique de Córdoba

### BELGIQUE :

C.C.P. n° 1967.19 de l'A.S.B.L. « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba » à Namur,  
OU : Banque Italo-Belge à Anvers. C. C. P. 2780.02 de la Banque, avec mention :  
« Pour le compte n° 7439 du Père J. Sonet : Don pour l'Université de Córdoba ».

### FRANCE :

C. P. Paris 9678-03 de Louis Delaage, 9, rue Raynouard, Paris (16<sup>e</sup>), avec mention :  
« Compte du Père J. Sonet, Córdoba, Argentine ».

### ALLEMAGNE (République fédérale) :

Verein der Förderer der Katholischen Universität Córdoba (Argentinien),  
Bankhaus I.D. Herstatt, K.G.a.A.,  
Untersachsenhausen 6, Köln, Konto n° 8611.

### ARGENTINE :

Buenos Aires : Banque Italo-Belga, Cangallo 338.  
Compte n° 3867 : Universidad Católica de Córdoba.  
Córdoba : The First National City Bank, Av. General Paz.  
Compte « Universidad Católica de Córdoba ».

### U. S. A.

New York : The First National City Bank, Overseas Division,  
Park Avenue, New York, N.Y. Compte : Catholic University of Córdoba (Argentina).

---

Editeur responsable : Jean van Halle, 25A, avenue René Gobert, Bruxelles 18.  
Imprimé en Belgique par les Imprimeries Mertens, s.a. 123, rue Terre-Neuve / Bruxelles 1.